



ALEXIANE LE ROY
2023

Née en 1997 à Rambouillet, Alexiane Le Roy vit et travaille à Lille. Après une licence à l'Université de Lille en arts plastiques, elle obtient un double diplôme (Master arts plastiques et visuels et DNSEP) avec les félicitations du jury en 2020.

Depuis, l'artiste engage sa pratique sur le territoire lillois. Avec deux amies plasticiennes, elles fondent le collectif l'A3 et vivent et travaillent dans une maison-atelier pendant deux ans, avant de rejoindre l'atelier collectif Volume Ouvert.

Alexiane Le Roy est partie en résidence de création à Caen (dispositif *Court-Circuit*), à Calais et Liège (dispositif *Crescendo*). Elle a exposé à Lille, Paris, Liège et Bruxelles. En 2024, elle participe à l'exposition *Starter 10* à la Condition Publique à Roubaix est invitée par la curatrice Céline Eloy à participer à la 14ème édition d'*Art au Centre* à Liège. Elle donne également des cours aux licences 1 du département Arts Plastiques de l'Université de Lille.

Mathilde Zafirov

Irrémédiablement attirée vers la fragilité des choses, je perçois toujours la faille dans le rigide, l'instabilité dans l'équilibre. J'aime les choses abîmées. Mon travail explore les liens qui existent entre le corps, l'espace et les matériaux de construction ; comment ces éléments interagissent pour créer un environnement bâti qui est à la fois fragile et résilient. J'utilise la récupération comme premier outil pour explorer la poésie de notre environnement.

Sensible aux matériaux de construction, je suis saisie par la faillibilité qu'ils peuvent dégager. Leur caractère aléatoire leur attribue un potentiel organique. J'ai d'abord cherché à établir un lien entre corps et architecture, réparation et soin, jusqu'à me concentrer sur la plasticité de ces matériaux. Ma pratique a connu un renversement dans l'utilisation de matériaux inertes ; initialement utilisés pour évoquer la vie, ils se voient maintenant insuffler une vitalité. Ils font corps dans les installations qu'ils intègrent.

J'accorde une grande importance aux gestes, ils sont sélectionnés avec soin. La pratique du moulage me permet de sauvegarder des textures et d'en produire des échantillons-témoins des lieux que je traverse. J'ai une affection particulière pour le métal, matériau ambivalent présent de nos constructions jusqu'à l'intérieur de notre corps. D'une chaleur ardente lorsqu'il est travaillé, il redevient infiniment froid et rigide au repos. Ses lignes, courbes ou droites, me permettent de déployer mes formes dans l'espace. Les débris que je récupère sont conservés dans leur pure brutalité. Les images que je capture rencontrent ces matériaux jusqu'à se confondre par la technique du transfert, ou deviennent palpable par le support sur lequel elles sont imprimées.

Je fais se rencontrer des lieux qui ont compté en soutirant la finesse de matériaux robustes récupérés.



Traversées, 2024

impressions textiles, acier, dimensions variables.

commissariat : Céline Eloy

Art au centre #14, rue cathédrale 3, Liège.

« S'intéressant à la fragilité de l'architecture, et plus généralement de ce qui constitue l'espace urbain, l'artiste explore les édifices comme on pourrait explorer le corps humain : en le scrutant au-delà de ce qui est visible. De cette observation minutieuse, elle réinvente des structures-installations qui reflètent ce qui nous entoure.

Alexiane Le Roy s'est davantage concentrée sur les armatures qui maintiennent de manière invisible les murs. Ces tirants métalliques – dont la solidarité est rendue possible grâce aux ancrages de façade – permettent de remédier aux faiblesses structurelles de certaines architectures. Ici, ces armatures se tiennent en équilibre dans l'espace, devenant sculptures à part entière.

[...]

Lignes et strates presque abstraites se chevauchent au sol avec plus ou moins d'opacité pour réparer les failles qui jaillissent du bitume. L'orthogonalité des trottoirs et des pavés se confronte à la fluidité de certaines matières organiques qui s'immiscent dans les interstices.

A la fois contrôlé et hors de contrôle, l'espace urbain ainsi recréé face à nous se joue de la transparence épaissie et de la rigidité fluide. Il relie les éléments anodins entre eux suscitant par là un regard nouveau sur ces « semblants » petits riens qui constitue la ville que nous traversons. »

LIMONE
le lin, produits du Piémont



Traversées, 2024
vue d'exposition, Art au centre #14, Liège.



Défaillance, 2023

carreaux de faïence brisés, tuyaux en PVC, acier, vernis,
dimensions variables.

Atelier Volume Ouvert, Lille.

Une ligne de faïence effondrée d'un studio humide.
J'ai récupéré ces morceaux friables, devenus presque souples,
de ce petit lieu de vie qui s'effritait.

Ces fragments séparés par l'accident se retrouvent à nouveau connectés
par le réseau de tuyaux qui les relie.

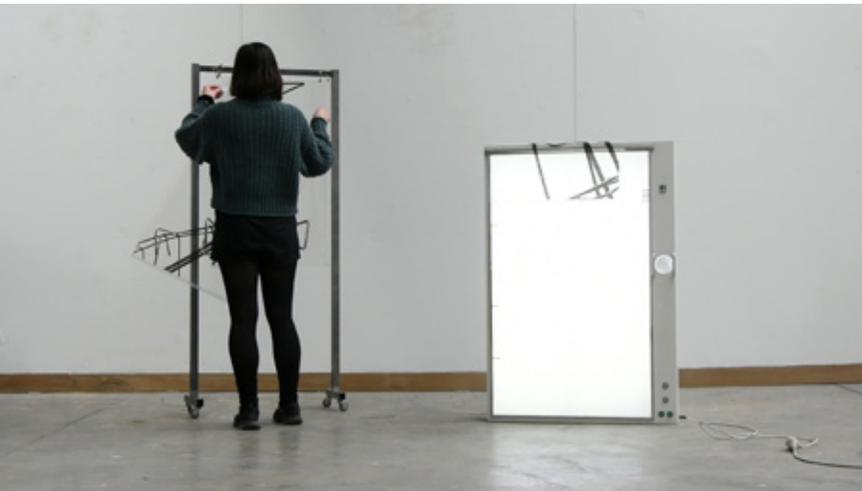
Un liquide s'enfuit des carreaux, comme s'ils dégorgeaient de l'eau
à l'origine de leur chute.







Diagnostic, 2023
négatoscope, impressions sur transparent,
acier, roulettes, installation à activer, dimensions variables.
Atelier Volume Ouvert, Lille.



Diagnostic révèle et entremêle les photographies d'anciennes sculptures. Pendant qu'une image est illuminée par un négatoscope récupéré, les deux autres reposent, suspendues.

En attente d'être activées, les photographies se mélangent, forment d'étranges compositions qui varient selon mes manipulations.

Armatures linteaux malmenées par mes gestes, ces colonnes vertébrales urbaines se voient investies d'un nouveau cycle de vie.



Diagnostic, 2023
vue d'atelier.





Décortiquée, 2022-2023

moulages en plâtre, acier, matériaux divers récupérés, parpaing, néons, câbles, bâche, dimensions variables.

Exposition *Qu'à cela ne tienne*, Volume Ouvert, Lille.

Décortiquée se déploie dans l'espace en un ensemble de moulages en plâtre qui, une fois reconstitué, redevient l'immense porte d'un petit studio dans lequel j'ai habité.

Du haut de ses trois mètres, il ne reste qu'une sélection de ses différentes moulures. Les plâtres côtoient des modules « archi-rurgicaux » en métal, provenant en partie de la récupération.

Touchée par les lieux que j'occupe, j'investis du sens dans des fragments d'architectures qui sont les témoins passifs d'un vécu.

Les moulages, leur rugosité et leurs accidents sont comme autant de représentations de « blessures » liées au temps. Je tâche de restituer un souvenir tangible d'une architecture devenue fantôme.





vues d'exposition,
Qu'à cela ne tienne, Volume Ouvert, Lille, 2023



Vestiges, 2022

transfert photo sur marbre, acier, 40x90x5cm

Une destruction, une trouvaille.

Deux lieux se rencontrent et dialoguent à travers la matière.
Un fragment photographique, à l'allure de ruine contemporaine,
fusionne avec le marbre qui le soutient.

Des vues d'une démolition à proximité.
Image-témoin d'un bâtiment voisin qui n'est plus,
ce souvenir architectural s'allie au fantôme d'un mobilier.
Touchée par les lieux que j'habite, j'en collecte des fragments,
des images, qui se cotoient ici et érigent des liens entre
différents espaces-temps.

Les deux plaques reposaient là, sous les hautes herbes
de mon nouveau jardin.
La technique du transfert laisse apparaître les nervures du marbre
à travers la photographie,
dont les nuances se teintent des couleurs du matériau.





Vestiges, 2022
vue d'atelier.



Restreintes, 2022

sculptures performatives, 250x100x30 cm et 250x90x40 cm.
Atelier Volume Ouvert, Lille.

Ces sculptures performatives sont issues de la rencontre de mon corps avec le matériau.

Ces tôles en PVC récupérées suite à un changement de toit se retrouvent mises à mal par mes gestes.

Elles ont éprouvé la contrainte de mon corps qui, en les enlaçant après les avoir chauffées, les ont déformées, repliées quelque peu sur elles-mêmes.

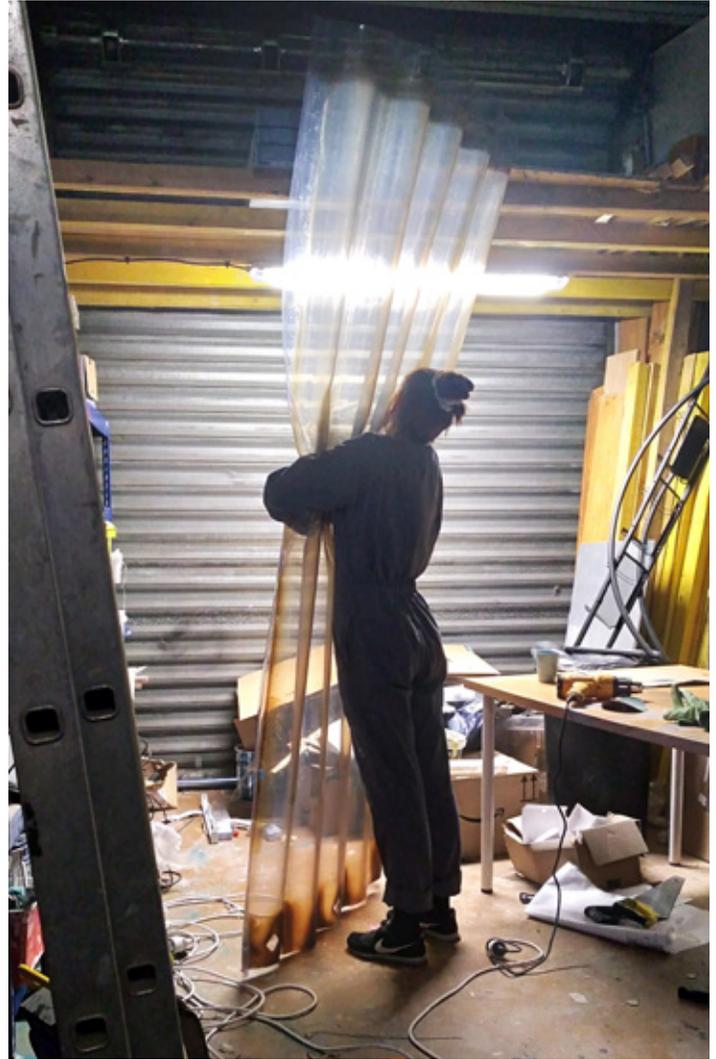
Les plaques reposent, debout contre un mur, déséquilibrées par leur déformation, qui provient d'un geste simultanément tendre et brutal.

Des connexions entre les corps se créent : celui du spectateur, celui du matériau, mais également le mien, qui, malgré son absence, existe à travers son empreinte.

Cette union destructrice convoque la relation particulière que j'entretiens avec les matériaux de construction, et, par extension, questionne l'aspect éphémère de leur usage.



Restreintes, 2022
vue d'atelier





Panser les bunkers, 2021
vidéo HD, son, 18'03''
Résidence *Crescendo*, le Concept, Calais, les RAVI, Liège.



Cette vidéo témoigne d'une rencontre particulière entre mon corps et un bunker, quasiment peau contre peau. Un moment d'arrêt, des échanges épidermiques s'opèrent. Seuls les oiseaux et la végétation s'animent autour de cette imposante structure chargée d'histoire.

Progressivement, les bandes de plâtre s'accumulent et forment un bandage qui s'imprègne de la façade du bunker, jusque dans les moindres détails de sa porosité.

Soin futile, pansement dérisoire, les gestes n'en sont pas moins précautionneux. Il semble presque s'effacer parmi les traces de rafistolages passés et les tâches issues du temps.



Panser les bunkers, 2021
Résidence Crescendo.

Les écorchés, 2021

silicone, acier, grille, briques, pierre, dimensions variables.
Résidence *Crescendo*, le Concept, Calais, les RAVI, Liège.

«Pour Alexiane Le Roy, *Crescendo* a été l'occasion de travailler à partir des territoires où prennent place les deux résidences (RAVI et Le Concept) où elle a séjourné.

D'une part, celui du quartier nord de Liège marqué par une histoire industrielle du charbon et du métal. D'autre part, celui du Pas-de-Calais avec son littoral parsemé de constructions militaires de la Seconde Guerre mondiale.

L'un et l'autre permettant de questionner la fragilité de l'architecture et du corps humain qui constitue le centre de ses recherches [...]

extrait du texte rédigé par Pierre Henrion à propos de *Les écorchés*,
catalogue 2020-2021 des RAVI.





Les écorchés, 2021
ateliers RAVI, Liège



ALEXIANE LE ROY

(+33)665096059
leroy.alexiane@gmail.com
SIRET : 88254869600041
9 rue de Pologne, 59800 Lille

EXPOSITIONS [SELECTION]

2024

Art au centre #14, rue cathédrale 3, Liège
Starter 10, la Condition Publique, Roubaix

2023

Qu'à cela ne tienne, Volume Ouvert, Lille

2022

Crescendo #1, galerie des Beaux-Arts, Liège
Crescendo #1, ISELP, Bruxelles
Prix Juvenars, galerie de l'IESA, Paris

2021

Curatrice de l'exposition *Lieu commun*, le Mi-lieu, Lille
Détail, la Vitrine, Lille

2020

Aperçu, le Mi-lieu, Lille
MOTIFS, programmation *En Quête*, Institut pour la Photographie, Lille
Co-existence.s?, galerie commune, Tourcoing

2019

Expo flash V, galerie commune, Tourcoing
INTRO, galerie IN OUT, Lille
100% APV, galerie commune, Tourcoing
Air fictions, galerie commune, Tourcoing

2018

Expo flash IV, galerie commune, Tourcoing
AMOUR, Louvre Lens, Lens
La moderne 2, Palais Rameau, Lille
Starter 4, galerie des trois lacs, Villeneuve-d'Ascq

RESIDENCES

2021

Résidence *Court-circuit*, Caen
Résidence *Crescendo*, au Concept, Calais, et aux RAVI, Liège

PRIX ET BOURSE

2020

Bourse à projet attribuée par l'ESA Tourcoing

2019

Prix du jury 100% APV

PUBLICATIONS

2024

catalogue *Starter 10*, Université de Lille
catalogue *10 ans des RAVI*, les RAVI, Liège

2021

Avant-propos, association BLOOM
Catalogue *Lieu commun*, collectif l'A3

2020

Catalogue *Co-existence.s?*, PRIST

2019

Catalogue *100% APV*
Catalogue *Air Fictions*, PRIST

FORMATION

2020

Double diplôme DNSEP, félicitations du jury, ESA Tourcoing
et Master Arts Plastiques et Visuels, félicitations du jury,
Université de Lille

2018-2020

Double cursus 4 et 5ème année, ESA Tourcoing/
Master Arts plastiques et Visuels, Université de Lille

2015-2018

Licence arts plastiques Université de Lille

CREDITS PHOTO

Pierre Pharaon
Gérald Micheels
Mathilde Zafirov
personnel

